

En septembre, les conditions météorologiques sont contrastées. Après une période très chaude et calme, le mois s'achève par un épisode très frais et pluvio-venteux. Cette variation climatique prononcée influe sensiblement sur la composition du rayon primeur. Ainsi, les produits d'été, bien sollicités dans la première quinzaine du mois, laissent rapidement place aux produits automnaux. L'activité durant l'inter-saison marque le pas, un scénario semblable aux années antérieures.

### Fruits du MIN : produits estivaux et automnaux alternativement demandés au gré de la météo

La campagne de **fruits à coques** d'automne se met en place précocement. Les acheteurs sont peu intéressés, les températures étant encore trop élevées. Les cours se réajustent à la baisse.

Fin septembre, les premières **clémentines** de la péninsule ibérique remplacent les petits agrumes de l'hémisphère sud. Espagnoles ou portugaises, avec ou sans feuilles, elles s'écoulent entre 2 et 3 euros HT le kilo.

La campagne française de **pêches** et **nectarines** se termine. Les derniers lots de fruits espagnols sont mis en marché, mais leur qualité et leur tenue sont hétérogènes. Les prix pratiqués sont d'un bon niveau.

Le marché du **raisin** est plus fluide. La mise en longue conservation facilite la bonne gestion des stocks et une meilleure régulation des ventes. Les cours se maintiennent à un très bon niveau.

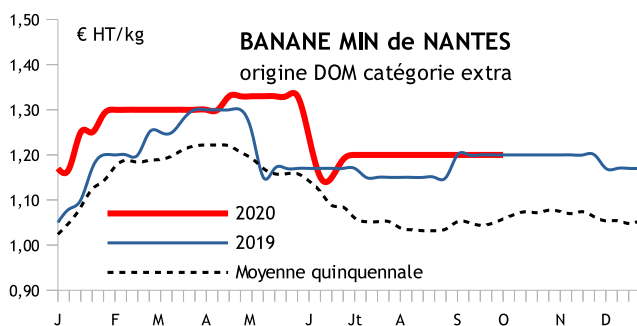
L'activité en **bananes** est calme. Un regain d'intérêt s'exprime chaque fin de semaine. Les quelques opérations promotionnelles n'ont pas perturbé le marché et les ventes de dégageement ne sont pas significatives. Les sorties sont fluides et les cours restent stables.

En **fraise**, la campagne française se termine mi-septembre, les produits de Belgique sont pratiquement les seuls

présents et les prix sont soutenus.

Les premiers lots de **mangues** espagnoles sont disponibles fin septembre à prix fermes.

La récolte de **pommes** est annoncée en baisse cette année. La gamme s'enrichit et la demande se réveille avec le rafraîchissement des températures. Les cours sont stables. L'éventail variétal de **poires** est large et en avance sur le calendrier. L'offre est supérieure à la demande. La demande est régulière mais les cours sont logiquement revus à la baisse.

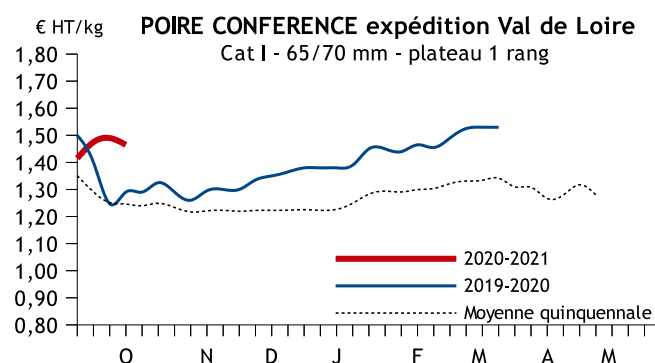


Source : RNM - FranceAgriMer

### Poire : bon démarrage

La campagne de poires débute fin août, une dizaine de jours plus tôt que l'an passé. Les producteurs sont encore majoritairement occupés par les récoltes et seule la variété Williams est en commercialisation. La fin de campagne de Guyot permet de lancer véritablement la campagne régionale, soumise jusque-là à la concurrence du sud-est, impactant le rythme des ventes. Conférence rejoint la gamme variétale mi-septembre. Les calibres sont satisfaisants. Les cours sont variables selon la destination, grossistes ou GMS, mais aussi selon la qualité. A l'arrivée de l'automne, la demande est bien présente et les ventes sont fluides pour l'ensemble des variétés.

Le cours moyen mensuel des poires Conférence catégorie I 65/70 mn (1,46 € HT/kg) est supérieur de 9 % à celui de 2019 (1,34 € HT/kg) et de 14 % à la moyenne quinquennale (1,28 € HT/kg).



Source : RNM - FranceAgriMer

## Pomme : début de saison précoce

En septembre, les récoltes de pommes sont en cours dans les vergers, avec de faibles volumes annoncés. La commercialisation débute pour la Gala, Elstar et Reine des Reinettes avec une dizaine de jours d'avance. La mise en marché est freinée par les températures estivales de début septembre. La demande se fait attendre. Rapidement, tous les bassins producteurs entrent en concurrence. Les cours sont impulsés par le sud-est. Dans l'attente d'une meilleure dynamique, il y a peu de départs en centre-ouest. En fin de mois, l'offre se développe, tout comme la demande. Les produits d'été ne sont plus présents dans les rayons et les offres promotionnelles permettent d'écouler plus de volume.

La Covid-19 impacte les conditionnements. Il est constaté une forte attractivité pour les sachets et a contrario des difficultés pour les plateaux 2 rangs, destinés aux collectivités. En Gala, sur le marché intérieur, les cours sont très concurrentiels. A l'export, la demande pour le Moyen-Orient est limitée par la présence d'autres pays. En Elstar, la récolte est réduite. Les cours sont fermes, satisfaisants pour les producteurs. Les Reine des Reinettes sont bien valorisées. Toutefois, avec une qualité et une coloration inégales, les écarts de tri sont nombreux. L'offre s'élargit fin septembre avec Canada, Boskoop, et RubINETTE. Pour l'industrie, le disponible réduit engendre des cours hauts.

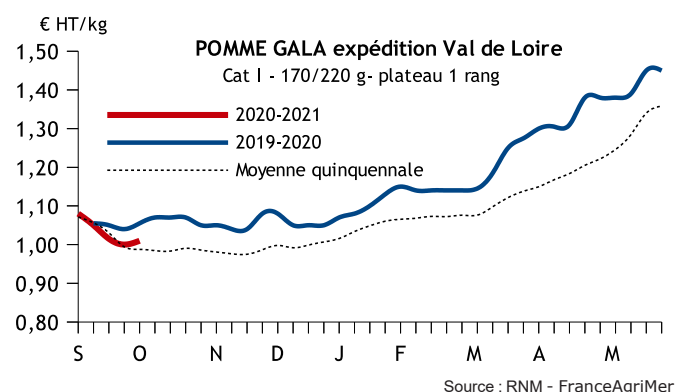
## Melon : fin d'une campagne atypique

Avec la rentrée scolaire et une météo plus fraîche, la demande en melons faiblit en première semaine de septembre. Les gros calibres (1 150 g et +) sont majoritaires, mais difficiles à écouler. Rapidement, un épisode de forte chaleur vient redynamiser le marché. L'offre nationale est en baisse, avec la fin de campagne dans le sud-est, ce qui laisse plus de place aux expéditeurs du centre-ouest. En deuxième quinzaine de septembre, la tendance des cours s'inverse à la hausse. La production vendéenne décline rapidement en troisième décade, suivie, en fin de mois, par celle du Poitou. La saison se termine avec une offre faible, en équilibre avec une demande plus tournée vers les produits d'automne.

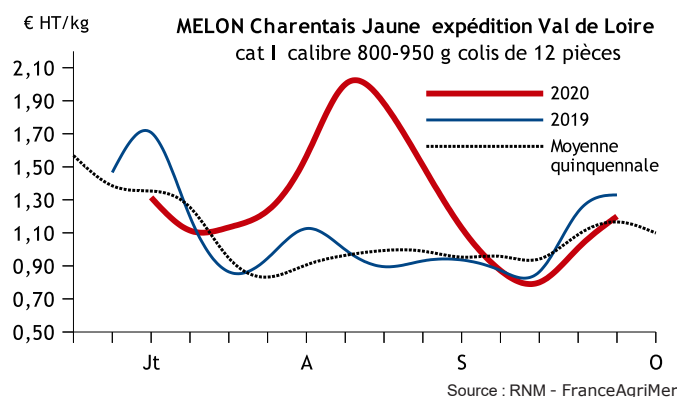
## Salade : maîtrise culturelle plutôt ardue

Septembre est caractérisé par une pluviométrie déficitaire et des températures au-dessus des normales saisonnières pendant une bonne partie du mois. Avec de telles conditions météorologiques, la maîtrise des cultures de salades est délicate. Les séries récoltées en septembre ont connu, lors de leur mise en place début août, un début de cycle végétatif perturbé par les fortes précipitations, occasionnant parfois l'apparition de maladies cryptogamiques comme le pithium. Dans ce contexte de léger sous approvisionnement, l'avance sur les plannings de récolte pour certaines structures de production conduit à la coupe de salades d'un grammage parfois peu élevé. Sans être pléthorique, la demande est relativement intéressée. L'écoulement et le niveau des prix restent satisfaisants.

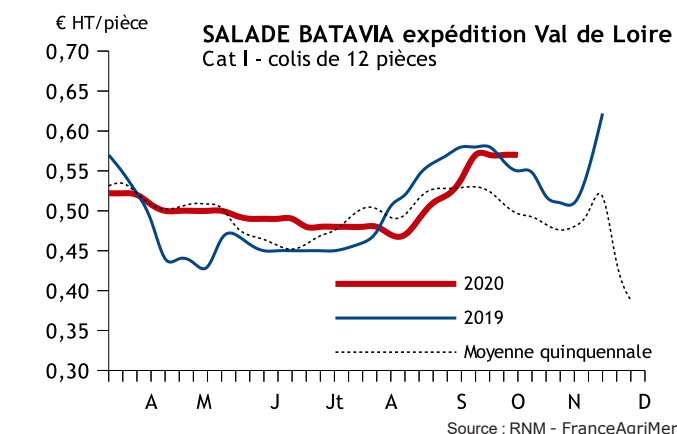
Le cours moyen mensuel des pommes Gala catégorie I 170/220 g (1,03 € HT/kg) est inférieur de 1 % à celui de 2019 (1,05 € HT/kg) et équivalent à la moyenne quinquennale.



Le cours moyen mensuel des melons charentais (0,97 € HT/kg) est inférieur de 8 % à celui de 2019 (1,05 € HT/kg) et de 6 % à la moyenne quinquennale (1,03 € HT/kg).



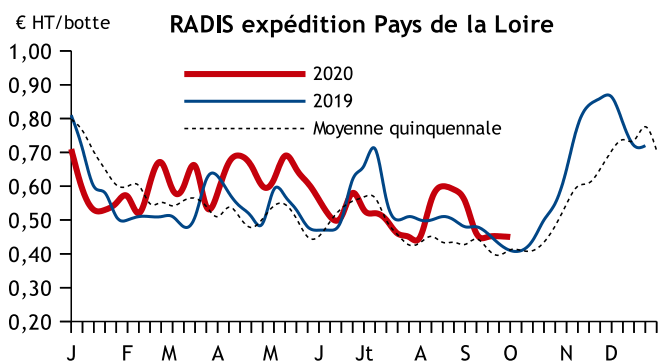
Le cours mensuel moyen de la laitue Batavia blonde Val de Loire cat.I colis de 12 (0,57 € HT/kg) est égale à celui de 2019 et supérieur de 8 % à la moyenne quinquennale (0,52 € HT/kg).



## Radis : marché sans relief

Le radis est moins visible sur les étals. L'offre demeure significative et le marché est rarement à l'équilibre durant le mois de septembre. Par ailleurs, des problèmes qualitatifs inhérents aux fins de cultures de plein champ, stressées par le passage subit de l'été à l'automne, conduisent parfois à des destructions de marchandises. En dernière semaine, la transition entre les cultures de plein air et les premières récoltes issues de grands abris froids est amorcée. Les écarts de prix à la vente sont alors plus larges, avec une meilleure valorisation des premiers lots provenant d'abris froids. Depuis plusieurs campagnes, en période de mévente, les prix minimums proposés à la vente restent au-dessus d'un certain seuil critique.

Le cours moyen mensuel de septembre 2020 du radis (0,47 € HT/botte) est supérieur de 2 % à septembre 2019 (0,46 € HT/botte) et de 11 % à la moyenne quinquennale (0,42 € HT/botte).

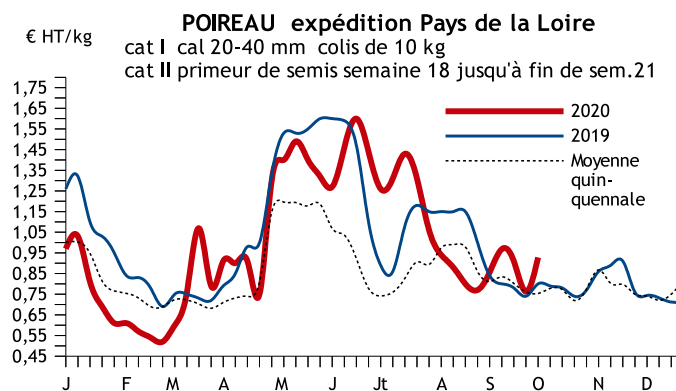


Source : RNM - FranceAgriMer

## Poireau : regain d'intérêt

Les diverses zones de production françaises de poireau d'automne sont désormais bien actives. Le bassin nantais, axé principalement sur le créneau du primeur, ne délaisse pas pour autant cette production. Quelques opérateurs prolongent la campagne, assurant ainsi la continuité des approvisionnements et, de ce fait, le référencement dans les principales enseignes. Dans l'ensemble, hormis quelques jours de flottement, les échanges s'avèrent fluides. La météo incite les distributeurs à mettre plus nettement en avant les légumes à cuire, et dans la dernière semaine de septembre les échanges gagnent en intensité.

Le cours moyen mensuel de septembre 2020 du poireau (0,88 € HT/kg) est supérieur de 11 % à celui de septembre 2019 (0,79 € HT/kg) et de 10 % à la moyenne quinquennale (0,80 € HT/kg).

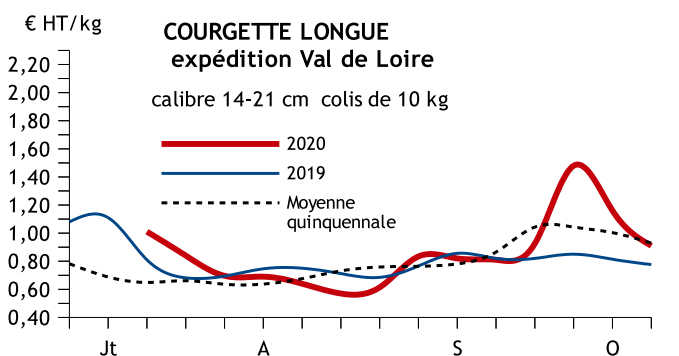


Source : RNM - FranceAgriMer

## Courgette : baisse de la production

Sur la première moitié du mois, le marché de la courgette reste très soutenu. La production chute, accentuée par des problèmes de qualité, et la marchandise s'écoule aisément. Aucune concurrence nationale ni européenne n'est ressentie. La courgette est très recherchée, les prix sont négociés à la hausse sans difficulté. En deuxième quinzaine, le commerce est bien équilibré. Les cours sont revus à la baisse car la production espagnole est de plus en plus agressive. L'offre nationale décline avec des lots de qualité variable. La fin de campagne est proche.

Le cours moyen mensuel de septembre de la courgette 14-21 cm en colis de 10 kg (1,08 € HT/pièce) est supérieur de 31 % à celui de 2019 (0,83 € HT/pièce) et de 16 % à la moyenne quinquennale (0,93 € HT/pièce).

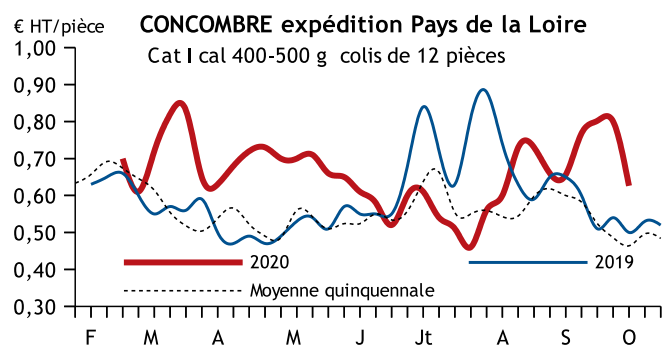


Source : RNM - FranceAgriMer

## Concombre : les indicateurs au vert

La première quinzaine de septembre, très estivale, stimule les échanges de concombres. Avec une décrue amorcée dès la dernière décade d'août, l'offre peine à couvrir pleinement la demande. Quant à la concurrence européenne, ibérique principalement, elle reste contenue durant les deux premières décades. L'arrivée d'une période automnale perturbe ensuite les échanges. La demande baisse alors fortement d'intensité et la concurrence espagnole est plus ressentie. Des concessions tarifaires importantes sont consenties pour éviter un basculement trop rapide des distributeurs sur l'origine espagnole. Malgré la chute des prix enregistrée en fin de mois, les opérateurs dressent un bilan satisfaisant du mois.

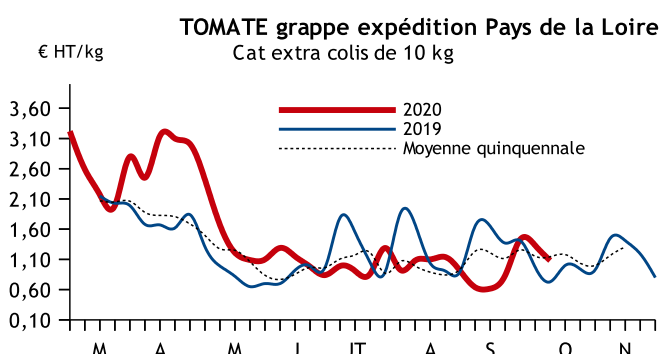
Le cours moyen mensuel de septembre 2020 du concombre (0,75 € HT/pièce) est supérieur de 32 % à la moyenne de septembre 2019 (0,57 € HT/pièce) et de 37 % à la moyenne quinquennale (0,55 € HT/pièce).



## Tomate : marché fluctuant

Le mois débute dans la difficulté avec un marché de la tomate en situation de crise conjoncturelle. La météo estivale stimule cependant les réassorts et parallèlement, l'offre sur l'ensemble des bassins de production français est moins importante. Profitant de ce contexte plus favorable, les prix sont revus sensiblement à la hausse. Le marché sort de crise le 14 septembre. Ce regain de vitalité perdure quelques jours, mais l'arrivée d'une météo fraîche et pluvieuse vient contrer cet élan. La demande se montre alors plus hésitante, les mises en avant de tomates sont moindres pour laisser une plus large place aux produits d'automne. Le marché s'adapte alors à la demande et, afin d'assurer au mieux un flux d'échange, les opérateurs concèdent d'importantes baisses tarifaires en dernière semaine de septembre.

Le cours moyen mensuel de septembre 2020 de la tomate (1,09 € HT/kg) est inférieur de 17 % à la moyenne de septembre 2019 (1,32 € HT/kg) et inférieur de 8 % à la moyenne quinquennale (1,19 € HT/kg).



## Prévisions de récolte 2020

La DRAAF assure un suivi conjoncturel des principaux légumes et fruits régionaux tout au long de l'année. Les informations sont issues d'une enquête réalisée auprès des organisations de producteurs de la région et de quelques producteurs individuels.

En tonnes	CONCOMBRES	RADIS	TOMATES	POIREAUX	MELON
<b>Production depuis le début de la campagne jusque fin septembre 2020</b>					
Production 2019	33 385	12 965	79 989	13 855	16 849
Prévision de production 2020	30 741	14 229	68 335	11 651	7 848
Production 2020	32 024	13 513	64 482	11 060	12 910
Ecart de production 2020/2019	-1 361	548	-15 507	-2 795	-3 939
Ecart prévision/production 2020	1 283	-716	-3 853	-591	5 062
<b>Mois d'octobre 2020</b>					
Production du mois en 2019	604	355	8 951	1 690	30
Prévision du mois en 2020	599	513	7 968	1 380	364

**Campagne** : en année civile pour le concombre, le radis, la tomate et le melon ; du 1er mai 2020 au 30 avril 2021 pour le poireau et du mai 2020 au 30 avril 2021

Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de conjoncture mensuelle légumes

## Stades de commercialisation

### Le stade expédition

Les cotations sont élaborées à partir d'enquêtes téléphoniques pour des produits français destinés à des grossistes, des centrales d'achat ou à l'exportation. Les prix retenus sont observés à la sortie des stations de conditionnement et des entreprises d'expédition. Ils sont dits « logés départ ».

### Le stade de gros

Les cotations sont élaborées à partir d'enquêtes en « face à face » réalisées auprès des opérateurs sur des marchés physiques : marchés d'intérêt national (MIN) ou assimilés à partir desquels des grossistes approvisionnent différents opérateurs servant le consommateur final (commerçants-détaillants, restauration, collectivités...).

### Le stade détail

Les relevés de prix se font pour tous les types de produits frais périssables présents dans les magasins de type GMS, « hard-discounters » ainsi que dans des magasins spécialisés dans la vente au détail de produits issus de l'agriculture biologique. Le panel RNM se compose de 150 GMS réparties sur l'ensemble du territoire, 35 hard-discounters et 35 magasins spécialisés en agriculture biologique.

## Indicateur de marché

### Prix anormalement bas et crise conjoncturelle

En application des dispositions du code rural (article L611-4), FranceAgriMer calcule quotidiennement un indicateur de marché pour 12 fruits et 13 légumes à partir des informations de prix du RNM associées à des coefficients de pondération. Ce dispositif permet de qualifier la situation du marché au stade le plus significatif qui est celui de l'expédition. Les situations de prix anormalement bas, voire de crise conjoncturelle, sont appréciées par rapport à une référence 5 ans. Les produits concernés et la méthode sont fixés dans l'arrêté du 2 mai 2006 modifiant celui du 24 mai 2005.

**Nota** : la mâche et le radis ne font pas partie de cette liste.

## Agreste Pays de la Loire

Direction régionale de l'alimentation,  
de l'agriculture et de la forêt des Pays de la Loire  
Service régional de l'information statistique et économique  
5 rue Françoise Giroud - CS 67 516 - 44 275 NANTES cédex 2  
Tél. : 02 72 74 72 64 - Fax : 02 72 74 72 79  
Mél : srise.draaf.pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr  
Site internet : www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Yvan Loboit  
Directrice de la publication : Claire Jacquet-Patry  
Rédacteur en chef par intérim : Olivier Jean  
Rédaction : Pôle conjoncture et RNM - Coordination : Anne Piha  
Composition : Catherine Certain  
ISSN 2525-7150 - Dépôt légal : à parution  
© Agreste 2020

